Maison du Patrimoine et de l'Histoire d'Andilly

Les Monts de Genève sont riches d'histoire et de légendes. Mais connaissez-vous tous les secrets qu'ils cachent ? Entre récits du passé et anecdotes surprenantes, découvrez les facettes insoupçonnées de la destination. Page après page, laissez-vous embarquer par les curiosités de notre patrimoine.

LA MAISON GUILLOT

Les histoires et légendes locales nous fascinent et nous plongent parfois dans des récits méconnus qui méritent d'être dévoilés.

Aujourd'hui, la Maison Guillot, située à Andilly, vous ouvre ses portes. Cette bâtisse du 17ème siècle, composée de molasse et de grès local issus du Mont Sion, fut probablement une dépendance du château de Saint-Symphorien dont il ne reste rien aujourd'hui. Son architecture unique et son caractère pittoresque lui donnent l'aspect d'une maison forte.

Riche d'histoire, elle fut la propriété de nombreux notables savoyards. Parmi eux, René Saget, ancien magistrat et maire d'Annecy. Il est connu pour sa participation en 1665 à la canonisation de son ami, Saint François de Sales. En 1711, la maison devient la propriété de Pierre-Étienne Guillot, homme de loi originaire d'Évian.

Il en fait sa maison de campagne familiale pour profiter du calme et du charme du village de Saint-Symphorien. La famille Guillot s'attache rapidement au village et décide d'y vivre une bonne partie de l'année. Un lien particulier entre le village et la famille se crée, les poussant même à inhumer leurs défunts dans l'église paroissiale située au-dessus du hameau.

En 1778, Étienne Burdallet, noble notaire de Cruseilles, s'installe dans la maison et en profite pour racheter le domaine de la Cure non loin de là. Un domaine vendu comme bien national aux enchères dans la ville de Carouge, lorsque celle-ci était encore savoyarde. Représentant d'Andilly à l'Assemblée des Allobroges, Étienne Burdallet participe à la proclamation du rattachement de la Savoie à la France en 1792.

Brillant par son noble passé culturel, son architecture originale à contreforts et ses ouvertures à accolades ciselées, c'est naturellement que la Maison Guillot se destinait à une vocation culturelle.

Aujourd'hui propriété de la commune, elle est actuellement en restauration. Des travaux engagés par le conseil municipal et soutenus par l'État, la Région et le Département. Elle bénéficie également d'une aide de la Fondation du Crédit Agricole, de la Fondation du Patrimoine et de la Mission Stéphane Bern dans le cadre d'une restauration d'envergure et dans les règles de l'art.

Prévue pour une ouverture en 2025, elle deviendra la « Maison du Patrimoine et de l'Histoire ». Elle sera le siège de deux associations : Apollon 74, agissant pour la biodiversité locale et La Salévienne, œuvrant pour la préservation du patrimoine bâti et la conservation des mémoires historiques. Elle possédera d'ailleurs aux étages

supérieurs sa propre bibliothèque riche de plus 11 000 ouvrages sur l'histoire régionale. La consultation de ces ouvrages se fera uniquement sur place. Cette bibliothèque savante sera destinée aux étudiants, chercheurs ou tout simplement aux curieux du passé, grâce à une ouverture régulière au public. Le rez-de-chaussée sera quant à lui une grande salle communale. Elle accueillera le grand public et les scolaires pour découvrir des expositions artistiques et culturelles. Des conférences seront également au programme afin de traiter des sujets d'histoire régionale. Un projet porté par la petite commune d'Andilly en synergie avec l'association la Salévienne, pour la préservation du patrimoine local.

Avec ce projet collectif et durable, c'est un nouveau souffle et une nouvelle dynamique qui est insufflée à Andilly pour rendre accessible à toutes et tous l'histoire de nos villages et de nos communes.

LA SALÉVIENNE : ENTRE PASSION DE L'HISTOIRE ET PATRIMOINE RÉGIONAL

Fondée en 1984, la Salévienne est une association de plus de 200 membres actifs et passionnés. Riche d'histoire, elle possède aujourd'hui plus de 11 000 ouvrages dédiés à la culture et à l'histoire de la région. La création de l'association est venue d'un constat : l'accélération de l'urbanisation des espaces autour du Salève et le risque de voir disparaître le patrimoine bâti. Entraînant avec elle la perte de la mémoire collective sur notre passé.

Depuis quatre décennies, la Salévienne récolte des témoignages d'Anciens et consulte les archives publiques et privées afin de retranscrire la mémoire du passé au travers d'ouvrages d'histoires.

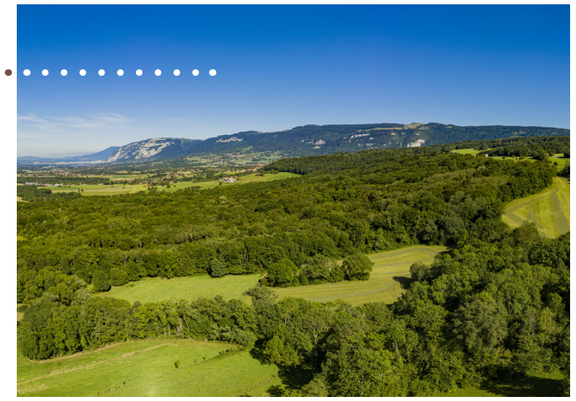
Dénommé « Échos Saléviens », il y a aujourd'hui plus d'une trentaine d'éditions traitant de sujets variés

afin de faire perpétuer les traditions et transmettre les nombreux récits. Un témoignage du passé pour une prise de conscience collective.

Aujourd'hui sous la présidence de Claude Mégevand, cofondateur et conférencier, la Salévienne s'active à faire vivre les souvenirs du temps.

Entre Rhône, Arve et Usses, des territoires dominés par le Salève, le Vuache et le Mont Sion, elle a su susciter de multiples actions comme la publication de 86 ouvrages et 120 revues internes (le Bénon), l'organisation de 11 congrès, 86 visites de sites et 559 conférences. Elle a également un rôle d'archivage des mémoires avec l'inventaire de milliers de cartes postales et iconographies anciennes. La Salévienne possède également deux sections : la section Parisienne et celle des Bornes. Par ailleurs, elle fait partie de l'Union des Sociétés savantes de Savoie grâce à sa présence, son implication et ses actions fortes de valorisation.

Elle fête cette année ses 40 ans avec toujours le même objectif : la transmission de ses connaissances sur l'histoire du patrimoine local.



GENIUS LOCI : LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'HISTOIRE

Faire connaître le patrimoine à travers des parcours découvertes, c'est l'engagement et l'action menés par la Salévienne depuis quelques années afin de sensibiliser le public à l'histoire de notre patrimoine. C'est par la création et la pose de panonceaux illustrés aux textes ludiques, que plus d'une centaine de bâtisses possèdent aujourd'hui leurs propres panneaux explicatifs. En collaboration avec les mairies du Genevois et les syndicats, il est possible de cheminer facilement sur les sentiers pour découvrir les incontournables de la destination. Exemple à noter : le patrimoine des hameaux d'Andilly, le sentier des Graniteurs du Mont Sion, le sentier du Rhône au Vuache (Vulbens) ou le bourg ancien de Cruseilles.

Plus récemment, la Salévienne a expérimenté l'implantation d'un procédé mis au point par une start up genevoise « Genius Loci ». Une technologie simple de médaillons en inox munis d'un QR code à scanner pour permettre à chacun d'avoir un bout d'histoire dans la poche. Ainsi, ce sont plus d'une quarantaine de médaillons qui ont été posés près des sites ou bâtiments remarquables du Genevois. Une fois trouvé, scannez le QR code et entrez dans un jeu de questions-réponses illustré pour connaître les secrets des lieux. Entre Andilly, Présilly, Beaumont, Archamps, Neydens... et même le Salève, découvrez-les et participez au jeu ! Et pour continuer votre quête d'histoire, une boussole vous indiquera la position d'autres sites remarquables situés à moins de 5 km.

Remerciements tout particuliers à La Salévienne et Pierre Cusin pour leur collaboration et l'aide apportée à la redaction de cet article.

Plus d'informations sur : www.la-salevienne.org.